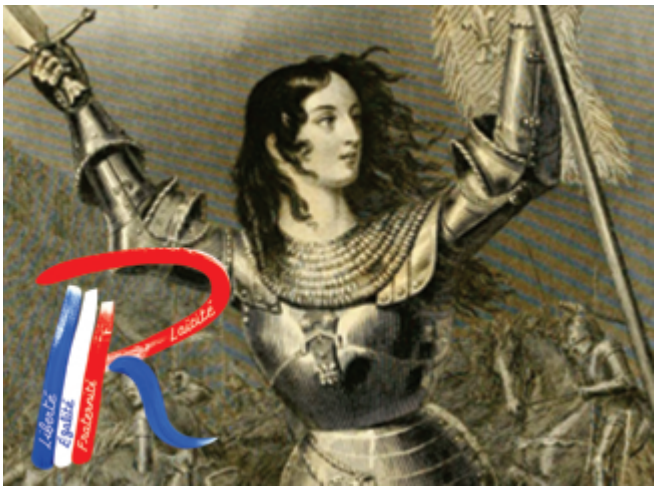
Le libéralisme veut la disparition des hommes, l'islam est l'outil idéal

écrit par Villeneuve | 22 octobre 2016



Les Grecs connaissaient les dieux, les hommes et les bêtes. Ils élevaient certains hommes au rang de demi dieu. Le libéralisme moderne ne connaît qu'un seul dieu : l'argent , qu'une seule bête : le veau d'or.

Au lieu d'élever les hommes à la raison le libéralisme les a abaissés à la bête au sens de Descartes .Les hommes sont devenus des esclaves au service de leurs instincts pour le plus grand bien des financiers. Il a rendu les hommes en « objet sauvages ».

Ce qui nous caractérisait, votre article, Daniel Pollett, le montre bien, c'était le sens de la mutualité, de la reconnaissance d'autrui. de la réciprocité, de la solidarité. En un mot le sens du respect. Le libéralisme a fait de l'homme une matière première ! Un bétail à l'apparence humaine destiné à nourrir la grande machine à faire de l'argent. Comme pour les porcs tout est bon chez les « hommes-machines », tout est exploitable désormais même les ventres se louent (GPA).

L'heure est à la disparition des espèces. l'espèce humaine ne

fait pas exception elle disparaît aussi. L’homme devenu une nourriture pour la finance est sélectionné en nuisible et en domestique. Le nuisible a encore un cerveau. Il faut le contraindre en supprimant son territoire naturel : la pensée. Le domestique est islamisé. L’islam au service du grand projet d’asservissement libéral est un outil idéal. Il transforme les individus en ESPÈCE où tous les individus sont pareils.

Avant, la société produisait des hommes, par l’homme pour l’homme. **Aujourd’hui, le libéralisme ne veut que des hommes qui marchent sur les hommes. Il se développe en détruisant la société. Il n’admet aucune contradiction. L’islam EST l’outil idéal** : impossibilité de choisir librement même sa nourriture, disparition du monde subjectif, un espace intellectuel réduit à l’obscurantisme de l’imam, un dresseur qui ne voit dans l’homme qu’un captif de sa propre espèce… L’islam impose le principe du zoomorphisme dans le cirque libéral que les Clinton, ONU, Front Républicain en France, UE, Merkhel, et autres puissants et dominants de la terre organisent pour leur propre continuité.